

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

F. 2007 — 2388

[S - C - 2007/09536]

26 AVRIL 2007. — Loi modifiant le Code judiciaire en vue de lutter contre l'arriéré judiciaire (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2. L'article 19, alinéa 2, du Code judiciaire est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le juge peut, avant dire droit, à tout stade de la procédure, ordonner une mesure préalable destinée soit à instruire la demande ou à régler un incident portant sur une telle mesure, soit à régler provisoirement la situation des parties. La partie la plus diligente peut, à cet effet, faire amener la cause devant le juge à tout stade de la procédure par simple demande écrite déposée ou adressée au greffe; le greffier convoque les parties et le cas échéant, leur avocat par pli simple ou, lorsque la partie a fait défaut à l'audience d'introduction et qu'elle n'a pas d'avocat, par pli judiciaire. »

Art. 3. Dans l'article 31 du même Code, le mot « 753 » est remplacé par les mots « 735, § 5, 747, § 2, alinéa 7 ».

Art. 4. A l'article 656 du même Code, les alinéas 3 et 4, remplacés par la loi du 12 mars 1998 et modifiés par la loi du 10 juin 2001, sont abrogés.

Art. 5. A l'article 700 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « A peine de nullité, » sont insérés au début de l'alinéa 1^{er};

2° l'article est complété par un alinéa 2, rédigé comme suit :

« Les actes déclarés nuls pour contravention à la présente disposition interrompent la prescription ainsi que les délais de procédure impartis à peine de déchéance. »

Art. 6. L'article 729 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 729. Lorsque la cause n'est pas de nature à être plaidée lors de son introduction, les avocats des parties peuvent, d'un commun accord, remplacer la comparution prévue à l'article 728 par une déclaration écrite de postulation explicite, dans la mesure du possible, leur position en ce qui concerne la mise en état judiciaire. Cette déclaration est adressée au préalable au greffe. Il en est fait mention à la feuille d'audience. »

Art. 7. A l'article 735 du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 2 est complété par l'alinéa suivant :

« Sauf accord des parties, la cause sera traitée sous le bénéfice de la procédure prévue pour les débats succincts dans les cas suivants :

— le recouvrement des créances incontestées;

— les demandes visées à l'article 19, alinéa 2;

— les changements de langue régis par l'article 4 de la loi du 15 juin 1935;

— le règlement des conflits sur la compétence;

— les demandes de délais de grâce. »;

2° le § 5 est complété par l'alinéa suivant :

« Toutefois, en cas d'indivisibilité du litige, lorsqu'une ou plusieurs parties font défaut et qu'une partie au moins comparait, le présent article est applicable moyennant convocation de la ou des parties défaillantes sous pli judiciaire par le greffier à une audience fixée à une date rapprochée, à laquelle un jugement contradictoire pourra être requis. La convocation reproduit le texte du présent paragraphe. »

Art. 8. L'article 744 du même Code est complété par l'alinéa suivant :

« Les conclusions doivent formuler expressément les prétentions du concluant ainsi que les moyens de fait et de droit sur lesquels chacune de ces prétentions est fondée. Les conclusions prises dans une autre

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

N. 2007 — 2388

[S - C - 2007/09536]

26 APRIL 2007. — Wet tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op het bestrijden van de gerechtelijke achterstand (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2. Artikel 19, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Alvorens recht te doen, kan de rechter, in elke stand van de rechtspleging, een voorafgaande maatregel bevelen om de vordering te onderzoeken of een tussengeschied te regelen dat betrekking heeft op een dergelijke maatregel, dan wel de toestand van de partijen voorlopig te regelen. De meest gereede partij kan hiertoe de zaak in elke stand van het geding voor de rechter brengen bij eenvoudig schriftelijk verzoek neergelegd ter of toegezonden aan de griffier; de griffier roept de partijen en, in voorkomend geval, hun advocaat op bij gewone brief of, ingeval de partij verstek heeft laten gaan op de inleidingszitting en geen advocaat heeft, bij gerechtsbrief. »

Art. 3. In artikel 31 van hetzelfde Wetboek wordt het woord « 753 » vervangen door de woorden « 735, § 5, 747, § 2, zevende lid ».

Art. 4. In artikel 656 van hetzelfde Wetboek worden het derde en het vierde lid, vervangen bij de wet van 12 maart 1998 en gewijzigd bij de wet van 10 juni 2001, opgeheven.

Art. 5. In artikel 700 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « op straffe van nietigheid » worden ingevoegd tussen de woorden « worden » en « bij dagvaarding »;

2° er wordt een tweede lid toegevoegd, luidende :

« De akten, nietig verklaard wegens overtreding van deze bepaling, stuiten de verjaring alsmede de termijnen van rechtspleging toegekend op straf van verval. »

Art. 6. Artikel 729 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Art. 729. Wanneer de zaak bij de inleiding niet van die aard is dat ze kan worden gepleit, kunnen de advocaten van de partijen, in onderlinge overeenstemming, de in artikel 728 voorgeschreven verschijning vervangen door schriftelijk te verklaren dat zij in de zaak optreden en, in de mate van het mogelijke, hun standpunt toelichten inzake de instaatstelling van de zaak. Deze verklaring wordt vooraf aan de griffie gericht. Dit wordt vermeld op het zittingsblad. »

Art. 7. In artikel 735 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 2 wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« Behoudens akkoord van de partijen zal het geding op grond van de voor de korte debatten voorziene procedure worden behandeld in de volgende gevallen :

— de invordering van de niet betwiste schuldvorderingen;

— de vorderingen bedoeld in artikel 19, tweede lid;

— de taalwijzigingen als geregeld in artikel 4 van de wet van 15 juni 1935;

— de regeling van geschillen van bevoegdheid;

— de vorderingen om uitstel van betaling. »;

2° § 5 wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« Wanneer echter, in geval van onsplisbaarheid van het geschil, een of meerdere partijen verstek laten gaan en ten minste een partij verschijnt, is dit artikel van toepassing op voorwaarde dat elke niet verschenen partij bij gerechtsbrief door de griffier opgeroepen wordt op een zittingsdag bepaald op een nabije datum, waarop een vonnis op tegenspraak zal kunnen worden gevorderd. De oproeping neemt de tekst van deze paragraaf over. »

Art. 8. Artikel 744 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid :

« De conclusies moeten uitdrukkelijk de eisen van de concluderende partij uiteenzetten alsook de middelen in feite en in rechte waarop iedere eis steunt. De in een andere zaak of in een andere aanleg

cause ou à un autre degré de juridiction, auxquelles il est renvoyé ou fait référence, ne sont pas considérées comme des conclusions au sens de l'article 780, alinéa 1^{er}, 3^o. »

Art. 9. A l'article 745 du même Code, modifié par la loi du 3 août 1992, l'alinéa 2 est abrogé.

Art. 10. L'article 747 du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992 et modifié par les lois des 23 mars 1995 et 23 décembre 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 747. § 1^{er}. Les parties peuvent convenir entre elles de délais pour conclure à l'audience introductive et à chaque audience ultérieure.

Le juge informe les parties qui souhaitent convenir de délais pour conclure de la date la plus proche à laquelle une audience pourrait être fixée.

Le juge prend acte des délais pour conclure, les confirme et fixe la date de l'audience conformément au § 2, alinéa 3. L'ordonnance est mentionnée dans le procès-verbal de l'audience. Le greffier porte cette ordonnance à la connaissance des parties et de leurs avocats conformément au § 2, alinéa 4.

§ 2. Sans préjudice de l'application des règles du défaut les parties peuvent, séparément ou conjointement, le cas échéant dans l'acte introductif d'instance, adresser au juge et aux autres parties leurs observations sur la mise en état judiciaire, au plus tard dans le mois de l'audience d'introduction. Ce délai peut être abrégé par le juge en cas de nécessité ou de l'accord des parties.

Elles peuvent aussi déroger d'un commun accord à cette mise en état et solliciter le renvoi de la cause au rôle et, lorsque les circonstances s'y prêtent, une remise à date fixe.

Au plus tard six semaines après l'audience d'introduction, le juge arrête le calendrier de procédure, le cas échéant en entérinant l'accord des parties ou en tenant compte des observations des parties. En fonction de la date de l'audience de plaidoirie qui, au cas où le délai pour conclure est fixé par le juge, a lieu au plus tard dans les trois mois de la communication des dernières conclusions, le juge détermine le nombre de conclusions et la date ultime à laquelle les conclusions doivent être déposées au greffe et adressées à l'autre partie ainsi que la date et l'heure de l'audience de plaidoirie et la durée de celle-ci.

L'ordonnance de mise en état et de fixation n'est susceptible d'aucun recours. Toutefois, en cas d'omission ou d'erreur matérielle dans l'ordonnance de mise en état et de fixation, le juge peut soit d'office soit à la demande, même verbale, d'une partie, la rectifier ou la compléter. L'ordonnance est mentionnée dans le procès-verbal d'audience. Le greffier la notifie par pli simple aux parties et, le cas échéant, à leurs avocats, et par pli judiciaire à la partie défaillante.

Lorsque l'affaire a été renvoyée au rôle, ou remise à une date ultérieure, toute partie peut, par simple demande écrite déposée ou adressée au greffe, solliciter la mise en état judiciaire conformément aux alinéas 1^{er} à 4. Cette demande est notifiée par le greffier par pli judiciaire aux autres parties et, le cas échéant, par pli simple à leurs avocats. Cette notification fait courir les délais prévus aux alinéas 1^{er} et 3.

Sans préjudice de l'application des exceptions prévues à l'article 748, §§ 1^{er} et 2, les conclusions qui sont remises au greffe ou envoyées à la partie adverse après l'expiration des délais sont d'office écartées des débats. Au jour fixé, la partie la plus diligente peut requérir un jugement, lequel est, en tout état de cause, contradictoire.

En cas d'indivisibilité du litige et sans préjudice de l'application de l'article 735, § 5, lorsqu'une ou plusieurs parties font défaut, tandis qu'une partie au moins comparait, le présent paragraphe doit être appliqué.

§ 3. Par dérogation aux paragraphes qui précèdent, devant le juge des référés, le président du tribunal siégeant comme en référé et le juge des saisies, le délai dont les parties disposent pour faire valoir leurs observations est de 5 jours au plus et le délai endéans lequel le juge fixe le calendrier ou acte l'accord des parties sur celui-ci est de 8 jours au plus. Ces délais peuvent être réduits ou supprimés par le juge si les circonstances le justifient.

genomen conclusies waarnaar wordt verwezen of waaraan wordt gerefereerd worden niet beschouwd als conclusies in de zin van artikel 780, eerste lid, 3^o. »

Art. 9. In artikel 745 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 3 augustus 1992, wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 10. Artikel 747 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992 en gewijzigd bij de wetten van 23 maart 1995 en 23 december 2005, wordt vervangen als volgt :

« Art. 747. § 1. De partijen kunnen op de inleidingszitting en op elke latere zitting onderling conclusietermijnen afspreken.

De rechter licht de partijen die conclusietermijnen wensen af te spreken in over de vroegste datum waarop een rechtsdag zou kunnen worden bepaald.

De rechter neemt akte van de conclusietermijnen, bekrachtigt ze en bepaalt de rechtsdag overeenkomstig § 2, derde lid. De beschikking wordt in het proces-verbaal van de zitting vermeld. De griffier geeft de partijen en hun advocaten kennis van deze beschikking overeenkomstig § 2, vierde lid.

§ 2. Onverminderd de toepassing van de regels inzake het verstek, kunnen de partijen, afzonderlijk of gezamenlijk, in voorkomend geval in de gedinginleidende akte, aan de rechter en aan de andere partijen hun opmerkingen over de instaatstelling van de zaak bezorgen, uiterlijk binnen de maand na de inleidingszitting. Deze termijn kan door de rechter worden verkort ingeval dat noodzakelijk is of de partijen daarover overeenstemming hebben bereikt.

Zij kunnen eveneens in onderlinge overeenstemming afwijken van deze instaatstelling van de zaak en om de verwijzing ervan naar de rol verzoeken en, als de omstandigheden het toelaten, om verdaging tot een bepaalde datum.

Uiterlijk zes weken na de inleidingszitting, bepaalt de rechter het tijdsverloop van de rechtspleging, in voorkomend geval het akkoord van de partijen bekrachtigend of rekening houdend met de opmerkingen van de partijen. Afhankelijk van de datum van de pleitzitting, die, ingeval de conclusietermijnen door de rechter worden bepaald, uiterlijk drie maanden na de overlegging van de laatste conclusies plaatsvindt, bepaalt de rechter het aantal conclusies en de uiterste datum waarop de conclusies ter griffie moeten worden neergelegd en toegezonden aan de andere partij, alsmede de datum en het uur van de pleitzitting en de duur ervan.

Tegen de beschikking van in staat stellen en van bepaling van rechtsdag staat geen rechtsmiddel open. De rechter kan echter in geval van verzuim of verschrijving in de beschikking van in staat stellen en van bepaling van rechtsdag, deze beschikking ambtshalve dan wel op, zelfs mondeling, verzoek van een partij, verbeteren of aanvullen. De beschikking wordt in het proces-verbaal van de zitting vermeld. De griffier brengt de beschikking bij gewone brief ter kennis van de partijen en, in voorkomend geval, van hun advocaten, en bij gerechtsbrief van de niet verschenen partij.

Wanneer de zaak naar de rol is verwezen, of werd verdaagd naar een latere datum, kan iedere partij, door middel van een gewoon schriftelijk verzoek neergelegd ter of gezonden aan de griffie, om de instaatstelling van de zaak verzoeken, overeenkomstig het eerste tot het vierde lid. Dit verzoek wordt door de griffier bij gerechtsbrief aan de andere partijen ter kennis gebracht en, in voorkomend geval, bij gewone brief aan hun advocaten. Deze kennisgeving doet de termijnen bepaald in het eerste en het derde lid ingaan.

Onverminderd de toepassing van de in artikel 748, §§ 1 en 2 bedoelde uitzonderingen, worden de conclusies die na het verstrijken van de termijnen ter griffie worden neergelegd of aan de tegenpartij gezonden, ambtshalve uit de debatten geweerd. Op de rechtsdag kan de meest gerede partij een vonnis vorderen, dat in ieder geval op tegenspraak gewezen is.

In geval van onsplitsbaarheid van het geschil en onverminderd de toepassing van artikel 735, § 5, moet deze paragraaf worden toegepast wanneer een of meer partijen verstek laten gaan, terwijl ten minste één partij verschijnt.

§ 3. Voor de rechter in kort geding, voor de voorzitter van de als in kort geding zetelende rechtbank en voor de beslagrechter bedraagt, in afwijking van de vorige paragrafen, de termijn waarover de partijen beschikken om hun opmerkingen te doen gelden ten hoogste 5 dagen, en de termijn waarbinnen de rechter het tijdsverloop dan wel de instemming daarmee van de partijen aantekent ten hoogste 8 dagen. De rechter kan die termijnen inkorten of afschaffen indien de omstandigheden zulks verantwoorden.

Le greffier notifie l'ordonnance par pli simple aux parties et, le cas échéant, à leur avocat et par pli judiciaire à la partie défaillante, au plus tard le premier jour ouvrable qui suit celui où l'ordonnance a été rendue, sauf si les parties le dispensent de cette notification. »

Art. 11. A l'article 748 du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992 et modifié par la loi du 23 mars 1995, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Sauf s'il s'agit de conclusions ayant pour objet une demande prévue à l'article 808 ou de conclusions prises avec l'accord exprès des autres parties, dans les causes auxquelles l'article 735 est inapplicable, les conclusions déposées au greffe ou envoyées à la partie adverse après la demande de fixation conjointe visée à l'article 750 sont écartées d'office des débats. »

Le présent article reste applicable lorsque, à la demande d'une des parties, le juge accorde une remise de l'affaire à date fixe. »;

2° dans le § 2, alinéa 2, la dernière phrase est remplacée comme suit : « Le greffier la notifie par pli simple aux parties et, le cas échéant, à leur avocat et par pli judiciaire à la partie défaillante. »;

3° dans le § 2, alinéa 3, les mots « de l'envoi » sont remplacés par les mots « de cet envoi »;

4° dans le § 2, alinéa 5, les mots « , si des conclusions de synthèse doivent être prises » sont insérés entre le mot « conclure » et les mots « et modifie »;

5° dans le § 2, alinéa 6, le mot « communiquées » est remplacé par les mots « remises au greffe ou envoyées à l'autre partie ».

Art. 12. Un article 748bis, rédigé comme suit, est inséré dans la quatrième partie, livre II, titre II, chapitre II, section III, du même Code :

« Art. 748bis. Sans préjudice de l'article 748, § 2, sauf le cas de conclusions ayant pour unique objet de demander une ou plusieurs des mesures visées à l'article 19, alinéa 2, de soulever un incident de procédure n'étant pas de nature à mettre fin à l'instance ou de répondre à l'avis du ministère public, les dernières conclusions d'une partie prennent la forme de conclusions de synthèse. Pour l'application de l'article 780, alinéa 1^{er}, 3°, les conclusions de synthèse remplacent toutes les conclusions antérieures et, le cas échéant, l'acte introductif d'instance de la partie qui dépose les conclusions de synthèse. »

Art. 13. L'article 750, remplacé par la loi du 3 août 1992 et modifié par la loi du 23 mars 1995, est remplacé comme suit :

« Art. 750. Sans préjudice de l'application de l'article 747, la cause est fixée à la demande conjointe des parties. »

La demande est adressée au président de la chambre à laquelle l'affaire a été distribuée, et déposée au greffe, simultanément ou postérieurement au dépôt des conclusions des parties.

Le greffier informe les parties et leurs avocats, par pli simple, de la fixation. »

Art. 14. Les articles 751 et 753 du même Code, remplacés par la loi du 3 août 1992, sont abrogés.

Art. 15. A l'article 755 du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« Les mémoires, notes, pièces et conclusions sont transmis au président de la chambre à laquelle l'affaire a été distribuée. »;

2° l'alinéa 3 est remplacé par la disposition suivante :

« Les mémoires, notes, pièces et conclusions ultérieurement déposés sont d'office écartés des débats. »

Art. 16. L'article 756 du même Code, abrogé par la loi du 3 août 1992, est rétabli dans la rédaction suivante, dans la quatrième partie, livre II, titre II, chapitre II, section VI, du même Code :

« Art. 756. Dans les causes fixées conformément aux articles 747 et 750 et sans préjudice de dérogations ou de modalités différentes énoncées dans l'ordonnance de mise en état, dans l'ordonnance de fixation, dans l'avis de remise ou dans l'avis de fixation, les pièces sont déposées au greffe quinze jours au moins avant l'audience fixée pour les plaidoiries. »

De griffier geeft uiterlijk de eerste werkdag volgend op die waarop de beschikking werd gewezen, bij gewone brief kennis van de beschikking aan de partijen en in voorkomend geval aan hun advocaat, alsmede bij gerechtsbrief aan de niet verschenen partij, tenzij de partijen hem van die kennisgeving vrijstellen. »

Art. 11. In artikel 748 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992 en gewijzigd bij de wet van 23 maart 1995, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1 wordt vervangen als volgt :

« § 1. In de zaken waarin artikel 735 niet van toepassing is, worden de conclusies neergelegd ter griffie of gezonden aan de tegenpartij na het in artikel 750 bedoelde gezamenlijk verzoek om bepaling van de rechtsdag, ambtshalve uit de debatten geweerd. Dit geldt niet wanneer het conclusies betreft die het verzoek als bedoeld in artikel 808 beogen of die genomen werden met de uitdrukkelijke instemming van de andere partijen. »

Dit artikel blijft van toepassing wanneer de rechter, op verzoek van een van de partijen, verdaging tot een bepaalde datum verleent. »;

2° in § 2, tweede lid, wordt de laatste zin vervangen : als volgt : « De griffier brengt het bij gewone brief ter kennis van de partijen en, in voorkomend geval, aan hun advocaat, en bij gerechtsbrief aan de niet verschenen partij. »;

3° in § 2, derde lid, worden de woorden « na de verzending » vervangen door de woorden « na deze verzending »;

4° in § 2, vijfde lid, worden de woorden « , of een syntheseconclusie moet worden genomen » ingevoegd tussen de woorden « conclusie te nemen » en de woorden « en wijzigt »;

5° in § 2, zesde lid, worden de woorden « zijn overgelegd » vervangen door de woorden « ter griffie zijn neergelegd of aan de andere partij gezonden ».

Art. 12. In het vierde deel, boek II, titel II, hoofdstuk II, afdeling III, van hetzelfde Wetboek wordt een artikel 748bis ingevoegd, luidende :

« Art. 748bis. Onverminderd de toepassing van artikel 748, § 2, en behoudens in het geval van conclusies die er slechts toe strekken om een of meer van de in artikel 19, tweede lid, bedoelde maatregelen te verzoeken, een tussengeschied te werpen dat aan het geding geen einde maakt of te antwoorden op het advies van het openbaar ministerie, nemen de laatste conclusies van een partij de vorm aan van syntheseconclusies. Voor de toepassing van artikel 780, eerste lid, 3°, vervangen de syntheseconclusies alle vorige conclusies en desgevallend de gedinginleidende akte van de partij die de syntheseconclusies neerlegt. »

Art. 13. Artikel 750, vervangen bij de wetten van 3 augustus 1992 en gewijzigd bij de wet van 23 maart 1995, wordt vervangen als volgt :

« Art. 750. Onverminderd de toepassing van artikel 747, wordt de rechtsdag bepaald op gezamenlijk verzoek van de partijen. »

Het verzoek wordt gericht aan de voorzitter van de kamer waaraan de zaak werd toegewezen en ter griffie neergelegd, gelijktijdig met of na de neerlegging van de conclusies van de partijen.

De griffier brengt, bij gewone brief, de rechtsdag ter kennis van de partijen en hun advocaten. »

Art. 14. Artikelen 751 en 753 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992, worden opgeheven.

Art. 15. In artikel 755 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het tweede lid wordt vervangen als volgt :

« De memories, nota's, stukken en conclusies worden doorgegeven aan de voorzitter van de kamer waaraan de zaak werd toegewezen. »;

2° het derde lid wordt vervangen als volgt :

« De later neergelegde memories, nota's, stukken en conclusies worden ambtshalve uit de debatten geweerd. »

Art. 16. Artikel 756 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 3 augustus 1992, wordt hersteld in de volgende lezing in het vierde deel, boek II, titel II, hoofdstuk II, afdeling VI van hetzelfde Wetboek :

« Art. 756. In de zaken waarvoor de rechtsdag is bepaald overeenkomstig de artikelen 747 en 750 en onverminderd afwijkingen of andere regelingen omschreven in de beschikking van in staat stellen van de zaak, in de beschikking van bepaling van de rechtsdag, in het bericht van verdaging of in het bericht van bepaling van de rechtsdag, worden de stukken ter griffie neergelegd ten minste vijftien dagen voor de rechtsdag bepaald voor de pleidooien. »

Art. 17. Un article 756bis, rédigé comme suit, est inséré dans la quatrième partie, livre II, titre II, chapitre II, section VI, du même Code :

« Art. 756bis. Sans préjudice des règles visées à l'article 735, § 3, l'absence ou l'écartement d'office des conclusions n'empêche pas l'interdiction de plaider. Cette plaidoirie ne vaut pas conclusions.

A la suite de cette plaidoirie, la partie adverse peut déposer des conclusions en réponse. A cet effet, la cause sera de plein droit mise en continuation à quinze jours et sera ensuite prise en délibéré sans nouveaux débats. Le juge peut réduire ce délai à la demande de la partie autorisée à conclure en vertu du présent alinéa. »

Art. 18. Un article 756ter, rédigé comme suit, est inséré dans la quatrième partie, livre II, titre II, chapitre II, section VI, du même Code :

« Art. 756ter. Lors de l'audience de plaidoirie, ou préalablement à celle-ci, le juge peut proposer de remplacer les plaidoiries par un débat interactif. En cas d'accord des parties, le juge dirige le débat au cours duquel il a la possibilité d'orienter les parties sur des questions qu'il estime être pertinentes et de nature à l'éclairer. Les parties peuvent poser dans ce débat des questions non soulevées par le juge pour autant qu'elles soient soit invoquées dans leurs écrits, soit liées à l'application de l'article 735, soit en rapport avec une irrégularité affectant la procédure de mise en état. Si une partie s'oppose à ce qu'un débat interactif remplace les plaidoiries, le débat peut néanmoins avoir lieu après les plaidoiries. »

Art. 19. L'article 770 du même Code, modifié par les lois des 3 août 1992 et 14 novembre 2000, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Lorsque le juge tient la cause en délibéré pour prononcer le jugement, il fixe le jour de cette prononciation, qui doit avoir lieu dans le mois, à partir de la clôture des débats.

Si la cause est communiquée au ministère public, le délai de la prononciation prend cours à la date où celui-ci a donné son avis ou, le cas échéant, à l'expiration du délai dont disposent les parties pour déposer leurs conclusions concernant ledit avis.

Si la prononciation ne peut avoir lieu dans ce délai, il est fait mention à la feuille d'audience de la cause du retard.

La mention à la feuille d'audience de la cause du retard doit pouvoir être objectivement justifiée à l'autorité hiérarchique chargée d'exercer le contrôle du respect des délais du délibéré.

§ 2. Les greffiers établissent la liste, en deux exemplaires, des affaires dans lesquelles le prononcé a été reporté au-delà d'un mois. Cette liste est soumise à la signature du magistrat ou des magistrats concernés, ceux-ci ayant ainsi l'occasion de formuler des observations écrites.

Les listes sont établies et envoyées chaque mois, à l'initiative du greffier en chef, au chef de corps de la juridiction et au chef de corps du ministère public près de cette juridiction.

Le greffier en chef de la justice de paix adresse la liste au procureur du Roi du tribunal de première instance de son arrondissement judiciaire.

Une copie est conservée au greffe.

En suivant les mêmes règles, ces listes sont mensuellement actualisées.

§ 3. Si le juge prolonge son délibéré au-delà de trois mois, il en avise le chef de corps et le premier président de la cour d'appel ou de la cour du travail, sans préjudice de la possibilité pour une partie d'en prendre l'initiative.

§ 4. Dans le cas visé au paragraphe 3, le magistrat ou les magistrats concernés sont convoqués sans délai par le chef de corps afin d'être entendus sur les causes du retard.

Dans les cas visés au paragraphe 2, cette convocation est obligatoire s'il s'agit de manquements répétés.

Le chef de corps et le magistrat ou les magistrats concernés élaborent des solutions concertées afin de palier ce retard.

L'audition donne lieu à l'établissement d'un procès-verbal.

§ 5. Les informations visées au § 3 ainsi que les procès-verbaux y afférents sont susceptibles d'être pris en compte à l'occasion de poursuites disciplinaires, de l'évaluation périodique du magistrat ou d'une procédure de nomination ou de désignation le concernant.

Si une sanction disciplinaire est justifiée, la peine infligée ne pourra en aucun cas être inférieure à une peine majeure de premier degré. »

Art. 17. In het vierde deel, boek II, titel II, hoofdstuk II, afdeling VI, van hetzelfde Wetboek wordt een artikel 756bis ingevoegd, luidende :

« Art. 756bis. Onverminderd de in artikel 735, § 3, bedoelde regels betekent het ontbreken of het ambtshalve weren van de conclusies geen verbod tot pleiten. Dat pleidooi geldt niet als conclusie.

Na dat pleidooi kan de tegenpartij antwoordconclusies indienen. Daartoe zal de zaak van rechtswege op vijftien dagen in voortzetting worden gesteld, waarna ze zonder nieuwe debatten in beraad zal worden genomen. De rechter kan die termijn inkorten op verzoek van de partij die op grond van dit lid conclusies mag indienen. »

Art. 18. In het vierde deel, boek II, titel II, hoofdstuk II, afdeling VI, van hetzelfde Wetboek wordt een artikel 756ter ingevoegd, luidende :

« Art. 756ter. Tijdens dan wel vóór de pleitzitting kan de rechter voorstellen om de pleidooien te vervangen door een interactief debat. Indien de partijen daarmee instemmen, leidt de rechter het debat, waarbij hij de mogelijkheid heeft de partijen te oriënteren naar aangelegenheden die hij relevant vindt en die van aard zijn hem opheldering te verschaffen. Tijdens dat debat mogen de partijen vragen stellen die niet door de rechter zijn opgeworpen, op voorwaarde dat deze hetzij in hun geschriften werden aangevoerd, hetzij gekoppeld zijn aan de toepassing van artikel 735 hetzij betrekking hebben op een onregelmatigheid die de procedure van instaatstelling aantast. Indien een partij er zich tegen verzet dat de pleidooien door een interactief debat worden vervangen, kan het debat desondanks na de pleidooien plaatsvinden. »

Art. 19. Artikel 770 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 3 augustus 1992 en 14 november 2000, wordt vervangen als volgt :

« § 1. Wanneer de rechter de zaak in beraad houdt om het vonnis uit te spreken, bepaalt hij de dag voor die uitspraak, die moet plaatsvinden binnen een maand na het sluiten van de debatten.

Indien de zaak aan het openbaar ministerie wordt meegedeeld, gaat de termijn voor de uitspraak in op de dag waarop zijn advies is gegeven of, in voorkomend geval, na het verstrijken van de termijn waarover de partijen beschikken om hun conclusies over dat advies neer te leggen.

Indien de uitspraak niet binnen die termijn kan plaatsvinden, wordt de oorzaak van de vertraging op het zittingsblad vermeld.

De vermelding op het zittingsblad van de oorzaak van de vertraging moet objectief kunnen worden verantwoord tegenover de hiërarchische overheid die belast is met het toezicht op de naleving van de termijnen van beraad.

§ 2. De griffiers maken in tweevoud de lijst op van de zaken waarin de uitspraak met meer dan een maand werd uitgesteld. Deze lijst wordt ter ondertekening voorgelegd aan de betrokken magistraat of magistraten, die zo in de gelegenheid worden gesteld schriftelijke opmerkingen te maken.

De lijsten worden, op initiatief van de hoofdgriffier, elke maand opgemaakt en toegezonden aan de korpschef van het gerecht en aan de korpschef van het openbaar ministerie bij dat gerecht.

De hoofdgriffier van het vrederecht maakt de lijst over aan de procureur des Konings van de rechtbank van eerste aanleg van zijn gerechtelijk arrondissement.

Een afschrift wordt op de griffie bewaard.

Met inachtneming van dezelfde regels worden die lijsten maandelijks bijgewerkt.

§ 3. Indien de rechter het beraad langer dan drie maanden aanhoudt, verwittigt hij de korpschef en de eerste voorzitter van het hof van beroep of van het arbeidshof, onverminderd de mogelijkheid voor een partij om daartoe het initiatief te nemen.

§ 4. In het in § 3 bedoelde geval wordt de betrokken magistraat of de betrokken magistraten onverwijld opgeroepen door de korpschef om te worden gehoord over de oorzaken van de vertraging.

In de in § 2 bedoelde gevallen is de oproeping verplicht wanneer het herhaalde tekortkomingen betreft.

De korpschef en de betrokken magistraat of magistraten werken in onderling overleg een oplossing uit om de vertraging te verhelpen.

Van het verhoor wordt proces-verbaal opgemaakt.

§ 5. De in § 3 bedoelde inlichtingen en de desbetreffende processen-verbaal kunnen in aanmerking worden genomen in geval van tuchtvervolgingen, bij de periodieke evaluatie van de magistraat of in het kader van een op hem betrekking hebbende benoemings- of aanwijningsprocedure.

Indien een tuchtsanctie verantwoord is, kan de opgelegde straf in geen geval lager zijn dan een zware straf in eerste graad. »

Art. 20. L'article 775 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 775. Si la réouverture des débats est ordonnée, le juge invite les parties à s'échanger et à lui remettre, dans les délais qu'il fixe et sous peine d'être écartées d'office des débats, leurs observations écrites sur le moyen ou la défense justifiant celle-ci. Le cas échéant, il fixe le jour et l'heure où les parties seront entendues sur l'objet qu'il détermine.

Les parties sont averties par pli judiciaire et le, cas échéant, leurs avocats par pli simple.

La décision rendue après réouverture des débats est en tout état de cause contradictoire si la décision de réouverture est elle-même contradictoire. »

Art. 21. L'article 779, alinéa 2, du même Code, est abrogé.

Art. 22. Un article 780*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 780*bis*. La partie qui utilise la procédure à des fins manifestement dilatoires ou abusives peut être condamnée à une amende de 15 euros à 2.500 euros sans préjudice des dommages-intérêts qui seraient réclamés.

En ce cas, il y sera statué par la même décision dans la mesure où il est fait droit à une demande de dommages et intérêts pour procès téméraire et vexatoire. Si tel n'est pas le cas, les parties seront invitées à s'expliquer conformément à l'article 775.

Tous les cinq ans, le Roi peut adapter les sommes minimales et maximales au coût de la vie. Le recouvrement de l'amende est poursuivi par toutes voies de droit à la diligence de l'administration et des Domaines.

Le présent article n'est pas applicable en matière pénale ni en matière disciplinaire. »

Art. 23. L'article 782 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 782. Avant sa prononciation, le jugement est signé par les juges qui l'ont rendu et par le greffier.

L'alinéa 1^{er} n'est cependant pas d'application si le ou les juges estiment que le jugement peut être prononcé immédiatement après les débats. »

Art. 24. Un article 782*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 782*bis*. Sauf en matière répressive et disciplinaire, le jugement est prononcé par le président de la chambre qui l'a rendu, même en l'absence des autres juges et du ministère public.

Toutefois, lorsqu'un président de chambre est légitimement empêché de prononcer le jugement au délibéré duquel il a participé dans les conditions prévues à l'article 778, le président de la juridiction peut désigner un autre juge pour le remplacer au moment du prononcé. »

Art. 25. A l'article 838 du même Code, les alinéas 3 et 4, modifiés par la loi du 10 juin 2001, sont abrogés.

Art. 26. L'article 865 du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 865. Les règles de l'article 864 et de l'article 867 ne sont pas applicables aux déchéances prévues à l'article 860, alinéa 2. »

Art. 27. L'article 867 du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992 et modifié par la loi du 23 novembre 1998, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 867. L'omission ou l'irrégularité de la forme d'un acte, en ce compris le non-respect des délais visés par la présente section ou de la mention d'une formalité, ne peut entraîner la nullité, s'il est établi par les pièces de la procédure que l'acte a réalisé le but que la loi lui assigne ou que la formalité non mentionnée a, en réalité, été remplie. »

Art. 28. L'article 1072*bis* du même Code, inséré par la loi du 3 août 1992, est abrogé.

Art. 29. L'article 1261, alinéa 2, du même Code, est abrogé.

Art. 20. Artikel 775 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Art. 775. Indien de heropening van de debatten bevolen wordt, verzoekt de rechter de partijen om, binnen de termijnen die hij bepaalt en op straffe van ambtshalve verwijdering uit de debatten, hun schriftelijke opmerkingen over het middel of de verdediging ter rechtvaardiging ervan, uit te wisselen en hem deze te overhandigen. In voorkomend geval bepaalt hij dag en uur waarop de partijen over het door hem bepaalde onderwerp zullen worden gehoord.

De partijen worden bij gerechtsbrief verwittigd en, in voorkomend geval, hun advocaten bij gewone brief.

In ieder geval is de beslissing gewezen na de heropening van de debatten op tegenspraak gewezen indien de beslissing van heropening zelf op tegenspraak gewezen is. »

Art. 21. Artikel 779, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt opgeheven.

Art. 22. In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 780*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 780*bis*. De partij die de rechtspleging aanwendt voor kennelijk verdragende of onrechtmatige doeleinden kan worden veroordeeld tot een geldboete van 15 euro tot 2.500 euro, onverminderd de schadevergoeding die gevorderd zou worden.

In dat geval, wordt in dezelfde beslissing daarover uitspraak gedaan voorzover schadevergoeding voor tergend en roekeloos geding wordt gevorderd en toegekend. Indien zulks niet het geval is, worden de partijen verzocht toelichting te geven overeenkomstig artikel 775.

De Koning kan het minimum- en maximumbedrag om de vijf jaar aanpassen aan de kosten van het levensonderhoud. De boete wordt geïnd door de administratie van de Registratie en Domeinen met aanwending van alle middelen van recht.

Dit artikel is niet van toepassing in strafzaken noch in tuchtzaken. »

Art. 23. Artikel 782 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Art. 782. Voor de uitspraak wordt het vonnis ondertekend door de rechters die het hebben gewezen en door de griffier.

Het eerste lid is evenwel niet van toepassing indien de rechter of rechters oordelen dat het vonnis onmiddellijk na de debatten kan worden uitgesproken. »

Art. 24. In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 782*bis* ingevoegd, luidende als volgt :

« Art. 782*bis*. Behalve voor straf- en tuchtzaken, wordt het vonnis uitgesproken door de voorzitter van de kamer die het heeft gewezen, zelfs in afwezigheid van de andere rechters en van het openbaar ministerie.

Indien evenwel een kamervoorzitter wettig verhinderd is het vonnis uit te spreken waarvoor hij aan de beraadslaging heeft deelgenomen in de in artikel 778 bepaalde voorwaarden, kan de voorzitter van het gerecht een andere rechter aanwijzen om hem op het ogenblik van de uitspraak te vervangen. »

Art. 25. In artikel 838 van hetzelfde Wetboek worden het derde en het vierde lid, gewijzigd bij de wet van 10 juni 2001, opgeheven.

Art. 26. Artikel 865 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992, wordt vervangen als volgt :

« Art. 865. De regels van artikel 864 en van artikel 867 zijn niet van toepassing op het in artikel 860, tweede lid, bedoelde verval. »

Art. 27. Artikel 867 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992 en gewijzigd bij de wet van 23 november 1998, wordt vervangen als volgt :

« Art. 867. Het verzuim of de onregelmatigheid van de vorm van een proceshandeling, met inbegrip van de niet-naleving van de in deze afdeling bedoelde termijnen of van de vermelding van een vorm, kan niet tot nietigheid leiden, wanneer uit de gedingstukken blijkt dat de handeling het doel heeft bereikt dat de wet ermee beoogt, of dat die niet-vermelde vorm wel in acht is genomen. »

Art. 28. Artikel 1072*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 3 augustus 1992, wordt opgeheven.

Art. 29. Artikel 1261, tweede lid, van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 30. Le Roi est autorisé à adapter dans les dispositions légales en vigueur les renvois faits aux dispositions légales modifiées par la présente loi ou qui sont la conséquence d'une modification de la présente loi. Les arrêtés royaux pris en vertu de la présente disposition qui n'ont pas été confirmés par une loi le premier jour du dix-huitième mois qui suit celui de leur publication au *Moniteur belge* cessent de produire leurs effets.

Art. 31. A l'exception des articles 4, 5, 19, 22, 25, 26, 27, 28 et 30 la présente loi s'applique, à tout degré de juridiction, aux causes qui, à la date du 1^{er} septembre 2007, ne sont pas fixées, dans lesquelles aucun calendrier de procédure n'a été fixé ou pour lesquelles aucune demande de fixation a été introduite. Les mises en état et des fixations ultérieures sont sollicitées conformément aux dispositions de la présente loi.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 26 avril 2007.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de la Justice,
Mme L. ONKELINX

Scellé du sceau de l'Etat :

La Ministre de la Justice,
Mme L. ONKELINX

—————
Note

(1) *Session 2006-2007.*

Chambre des représentants :

Documents parlementaires :

51-2811 :

N° 1 : Projet de loi.

N°s 2 à 4 : Amendements.

N° 5 : Rapport.

N° 6 : Texte adopté par la commission (art. 78 de la Constitution).

N° 7 : Texte adopté par la commission (art. 77 de la Constitution).

N° 8 : Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat.

Compte rendu intégral : 1^{er} mars 2007.

Sénat :

Documents parlementaires :

3-2095 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

N° 4 : Texte corrigé par la commission.

N° 5 : Décision de ne pas amender.

Annales : 12 avril 2007.

Art. 30. De Koning is gemachtigd om in de vigerende wetsbepalingen over te gaan tot een aanpassing van de verwijzingen naar de wetsbepalingen die bij deze wet zijn gewijzigd of die uit een wijziging van deze wet voortvloeien. De krachtens deze bepaling genomen koninklijke besluiten die niet bij wet zijn bekrachtigd op de eerste dag van de achttiende maand volgend op die van hun bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, houden op uitwerking te hebben.

Art. 31. Met uitzondering van de artikelen 4, 5, 19, 22, 25, 26, 27, 28 en 30 is deze wet in elke aanleg van toepassing op de zaken waarvoor op 1 september 2007 geen rechtsdag of geen kalender voor de rechtspleging is vastgesteld, of waarvoor geen enkel verzoek tot vaststelling werd ingediend. Om de latere instaatstelling en vaststelling van de rechtsdag wordt verzocht overeenkomstig de bepalingen van deze wet.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 26 april 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
Mevr. L. ONKELINX

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
Mevr. L. ONKELINX

—————
Nota

(1) *Zitting 2006-2007.*

Kamer van volksvertegenwoordigers :

Parlementaire stukken.

51-2811 :

Nr. 1 : Wetsontwerp.

Nrs. 2 tot 4 : Amendementen.

Nr. 5 : Verslag.

Nr. 6 : Tekst aangenomen door de commissie (art. 78 van de Grondwet).

Nr. 7 : Tekst aangenomen door de commissie (art. 77 van de Grondwet).

Nr. 8 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat.

Integraal Verslag : 1 maart 2007.

Senaat :

Parlementaire stukken :

3-2095 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

Nr. 4 : Tekst verbeterd door de commissie.

Nr. 5 : Beslissing om niet te amenderen.

Handelingen : 12 april 2007.

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

F. 2007 — 2389

[C — 2007/09551]

9 MAI 2007. — Loi modifiant l'article 340, § 3, du Code judiciaire

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2. A l'article 340, § 3, du Code judiciaire, remplacé par la loi du 3 mai 2003 et modifié par la loi du 22 décembre 2003, sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 4 est complété comme suit :

« i) le retard dans le délibéré. »;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

N. 2007 — 2389

[C — 2007/09551]

9 MEI 2007. — Wet tot wijziging van artikel 340, § 3, van het Gerechtelijk Wetboek

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2. In artikel 340, § 3, van het Gerechtelijk Wetboek, vervangen bij de wet van 3 mei 2003 en gewijzigd bij de wet van 22 december 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het vierde lid wordt aangevuld als volgt :

« i) de achterstand in het beraad. »;